

Corporate & Investment
Banking

LES GRANDES
TENDANCES
T2 2022



TNP¹

ACCÉLÉRATEUR DE PERFORMANCE



**CHAQUE TRIMESTRE,
LES EXPERTS CIB DE TNP,
CABINET DE CONSEIL,
DÉCRYPTENT L'ACTUALITÉ ET
LES RÉSULTATS FINANCIERS
DE LA BANQUE DE FINANCEMENT
ET D'INVESTISSEMENT
EN EUROPE.**



#1

UN TRÈS BON SECOND TRIMESTRE PORTÉ PAR UNE FORTE PERFORMANCE DES SECTEURS DE TRADING

#2

L'ACCÉLÉRATION DES REVENUS

#3

LA RÉDUCTION DES COÛTS

#4

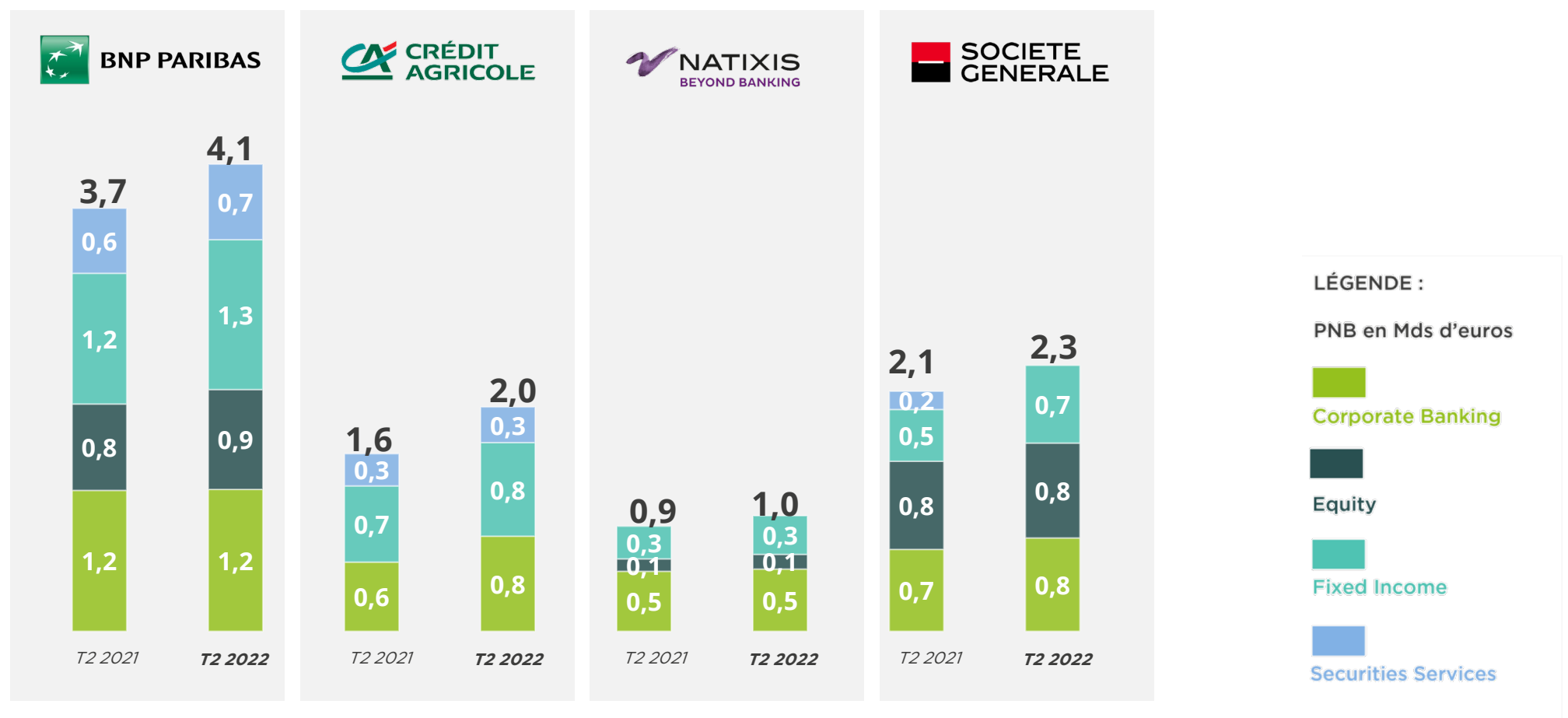
LA GESTION DES NOUVEAUX PARAMÈTRES DE RISQUES



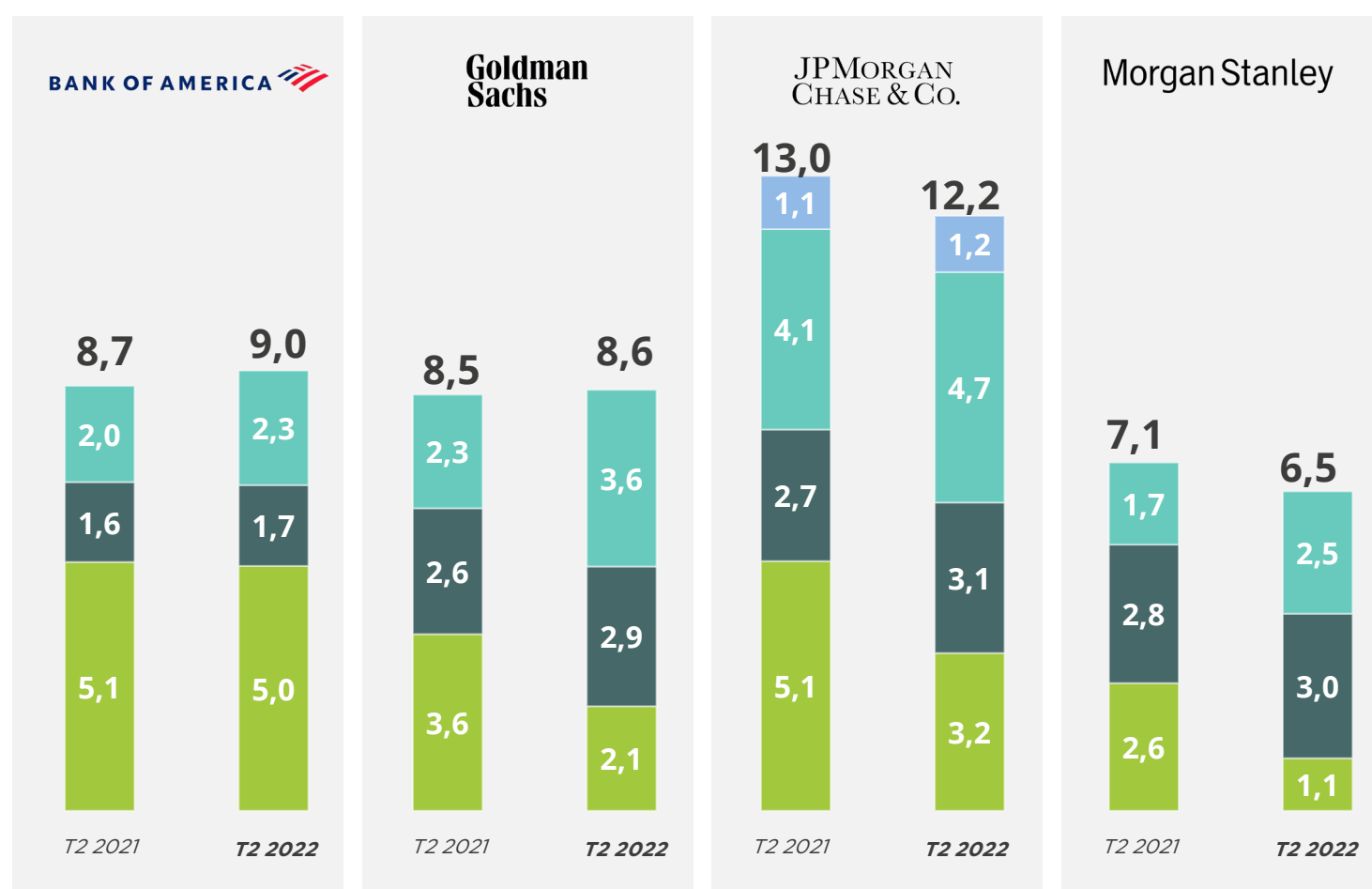
UN TRÈS BON SECOND TRIMESTRE PORTÉ PAR UNE FORTE PERFORMANCE DES SECTEURS DE TRADING

L'incertitude croissante quant aux perspectives économiques mondiales a provoqué de fortes fluctuations sur les marchés tout au long du T1 2022. Les fluctuations des marchés des actions, des obligations, des devises et des matières premières ont stimulé les revenus de trading des plus grandes banques françaises au deuxième trimestre, comme elles l'ont fait au premier.

ÉVOLUTION PIB T2 CIB EN MDS \$ (FRANCE)



ÉVOLUTION PIB T2 CIB EN MDS \$ (ÉTATS-UNIS)



La bonne performance des activités de trading au cours des trois premiers mois de 2022 a permis à BNPP et à la Société Générale de réaliser le meilleur début d'année jamais enregistré en termes de résultat d'exploitation total, tandis que le Crédit Agricole a connu le deuxième meilleur premier trimestre de son histoire, selon les données de S&P Global Market Intelligence.

Les bons résultats enregistrés au deuxième trimestre par les banques françaises dans les domaines CIB feraient écho à ceux publiés récemment par les grandes banques d'investissement américaines, dont les activités de trading sont tout aussi importantes. JPMorgan Chase & Co, Morgan Stanley et Goldman Sachs ont toutes cité la volatilité accrue des marchés comme l'un des moteurs de leur croissance.

Pour le trimestre écoulé, BNP Paribas a atteint son record trimestriel. Plusieurs facteurs comme le climat d'inquiétude et de volatilité provoqué par la guerre en Ukraine ou encore l'accélération de l'inflation, expliquent ces résultats. La hausse des taux d'intérêt en est une autre. La protection et la réallocation des actifs sont nécessaires. Au final, cette situation est avantageuse pour les banques, notamment avec la vente de produits dérivés et l'augmentation de l'activité de trading. Les revenus de l'activité CIB de BNP Paribas ont augmenté de 10,6% (tandis que le résultat avant impôt a augmenté de 5,3%).

#2 L'ACCÉLÉRATION DES REVENUS

↳ Profiter de la hausse des taux

La BCE a annoncé fin juillet 2022 la première hausse de ses trois taux d'intérêt directeurs depuis 2011.

Le taux de dépôt passe à 0%, celui de la facilité de refinancement à 0,50% et celui de la facilité de prêt marginal à 0,75%. Ces taux influencent les taux d'intérêt des prêts que les banques commerciales accordent aux ménages et aux entreprises.

La BCE sort ainsi de l'ère des taux négatifs, commençant la normalisation de sa politique monétaire quelques mois après ses homologues aux États-Unis (Réserve fédérale américaine) et au Royaume-Uni (Banque d'Angleterre).

Cette augmentation devrait profiter aux banques qui vont répercuter cette hausse sur les taux d'emprunt comme l'affirme HSBC qui s'attend à voir ses revenus augmenter de 31 milliards de dollars en 2022. Ce qui devrait lui permettre de compenser les effets négatifs d'une dégradation de l'économie mondiale.

Il faudra malgré tout patienter avant de voir l'augmentation des taux porter ses fruits en raison du nombre important de prêts à taux fixe accordé par les banques.

#3 LA RÉDUCTION DES COÛTS

↳ Saisir les opportunités d'outsourcing

Le marché mondial de l'outsourcing devrait atteindre \$525,2 milliards d'ici 2030, enregistrant une croissance de 9,1 % de 2022 à 2030. Des facteurs tels que la demande croissante de services d'outsourcing dans les secteurs de la BFI, IT, RH, ainsi que l'inclinaison croissante des organisations à se concentrer sur leurs compétences de base devraient stimuler le marché.

En outre, l'émergence de services de nouvelle génération, tels que le libre-service intelligent et l'expérience personnalisée du consommateur, et la demande croissante des consommateurs pour une communication multicanal devraient créer des opportunités pour le marché BPO au cours de la période de prévision.

En outre, l'adoption croissante de services basés sur le cloud, l'intelligence artificielle et l'automatisation des processus robotiques devrait favoriser la croissance du marché au cours de la période de prévision. Les interactions en ligne, les campagnes cross-canal et les communications omnicanales devraient également jouer un rôle central dans l'amélioration des processus d'engagement des clients.



#4 LA GESTION DES NOUVEAUX PARAMÈTRES DE RISQUES

La chute brutale de l'euro face au dollar

La chute de l'euro face au dollar place les banques centrales européennes dans une situation inconfortable.

Le dollar continue de se renforcer et l'économie américaine montre une dynamique plus forte, notamment pour faire face aux chocs liés à la guerre en Ukraine. Le plan de relance massif aux Etats-Unis a entraîné de fortes hausses de prix ainsi que des salaires plus élevés. En conséquence, la Fed a dû augmenter ses taux d'intérêt plus rapidement afin d'éviter cette violente inflation.

La politique monétaire de la BCE, une fois ajustée pourra s'aligner sur la Fed, afin que l'euro se stabilise, se redresse et s'apprécie progressivement. Cela permettra un meilleur équilibre entre l'économie américaine et l'économie européenne. Néanmoins, la BCE temporise. Une hausse trop rapide des taux d'intérêt peut nuire à la croissance économique. En augmentant les taux d'intérêt, les coûts d'emprunt sont plus élevés, ce qui décourage les emprunteurs et les investissements.

Les nouveaux défis engendrés par l'automatisation

La technologie transforme les modèles d'entreprise, passant d'un modèle de confiance basé sur l'humain à un modèle de confiance basé sur des algorithmes, ce qui pourrait exposer les entreprises à des risques qu'elles n'ont jamais rencontrés auparavant. Il faudra donc développer des nouvelles stratégies pour anticiper ces risques. Par ailleurs, le risque humain existe toujours, il est déplacé au back office, là où les équipes IT conçoivent et assure la maintenance des algorithmes.

Dans un contexte où les réglementations exigent de plus en plus de transparence, l'automatisation des processus peut faire naître de nouveaux problèmes liés. Les chaînes basées sur l'humain, bien que lentes et sensibles aux erreurs offraient un contrôle et une visibilité complète, qui n'est plus garantie avec les algorithmes, plus opaques. Il sera également plus compliqué de trouver la source d'une erreur et les équipes techniques en charge de la résolution n'auront pas les connaissances financières spécifiques au problème.

La guerre en Ukraine continue de fragiliser les marchés

L'invasion de l'Ukraine par la Russie contribue à dégrader l'environnement macroéconomique global. Les perspectives de rentabilité des banques européennes se sont à nouveau affaiblies, après une forte reprise en 2021. L'impact potentiel de l'augmentation des prix de l'énergie, d'une inflation plus élevée et d'une croissance plus faible pourrait entraîner la matérialisation des risques liés à la qualité des actifs.

Seules quelques banques ont une exposition directe significative à la Russie et à l'Ukraine. La Société Générale est présente en Russie via sa filiale Rosbank, qui a généré 2,7% de son résultat net en 2021. Après le début de l'invasion de l'Ukraine, la Société Générale a enregistré une lourde perte de près de 1,5 Mds d'euros lors de son Q2-2022, à la suite de la cession de sa filiale russe. Néanmoins, ce retrait de la Russie a été bien géré par la banque française puisque sa croissance n'a pas été affaiblie. Dans les activités de marchés par exemple, les revenus ont augmenté de 23%.

Les États-Unis sont également moins touchés par les conséquences de la guerre en Ukraine. À l'inverse, la zone euro, qui dépend des importations de gaz et de pétrole, est directement affectée par la hausse des prix. Plus la monnaie se déprécie, plus le coût des importations est élevé. C'est cette facture énergétique libellée en dollars qui pourrait avoir le plus grand impact sur le déficit commercial de l'Europe.

Une exposition grandissante aux attaques

La crise sanitaire a renforcé le recours aux outils de travail à distance, accroissant la surface d'exposition à des attaques informatiques, tandis que la guerre russo-ukrainienne donne une nouvelle actualité à la menace. Si aucun incident critique n'a jusqu'ici été constaté dans le secteur financier français, le risque cyber doit plus que jamais faire l'objet d'une vigilance maximale. Si les incidents ne trouvent pas tous leur source dans des attaques malveillantes, ces dernières occasionnent de la majorité des incidents majeurs.

Les banques françaises ont enregistré des résultats records grâce à des activités de trading stimulées par la volatilité des marchés. La hausse des taux d'intérêt leur permettra également d'augmenter les revenus pour les trimestres à venir. Le développement des nouvelles technologies (IA, cloud, automatisation...) ouvre la voie à d'innombrables possibilités d'outsourcing qui devrait profiter aux banques pour leur politique de réduction de coûts.

Ces innovations s'accompagnent de nouveaux risques à anticiper, notamment liés à la responsabilité, la transparence et la sécurité informatique. Enfin, la situation entre la Russie et l'Ukraine continue d'impacter négativement les marchés et la qualité des actifs même si peu de banques en sont directement affectées.

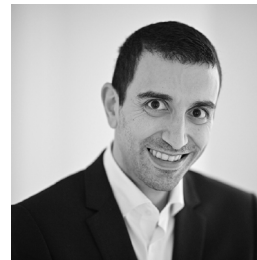


Pour aller plus loin, contactez nos experts :



Sylvain COLLADO, *partner*

sylvain.collado@tnpconsultants.com



Julien BENITAH, *partner*

julien.benitah@tnpconsultants.com



Othmane GALZIM
senior consultant

othmane.galzim@tnpconsultants.com